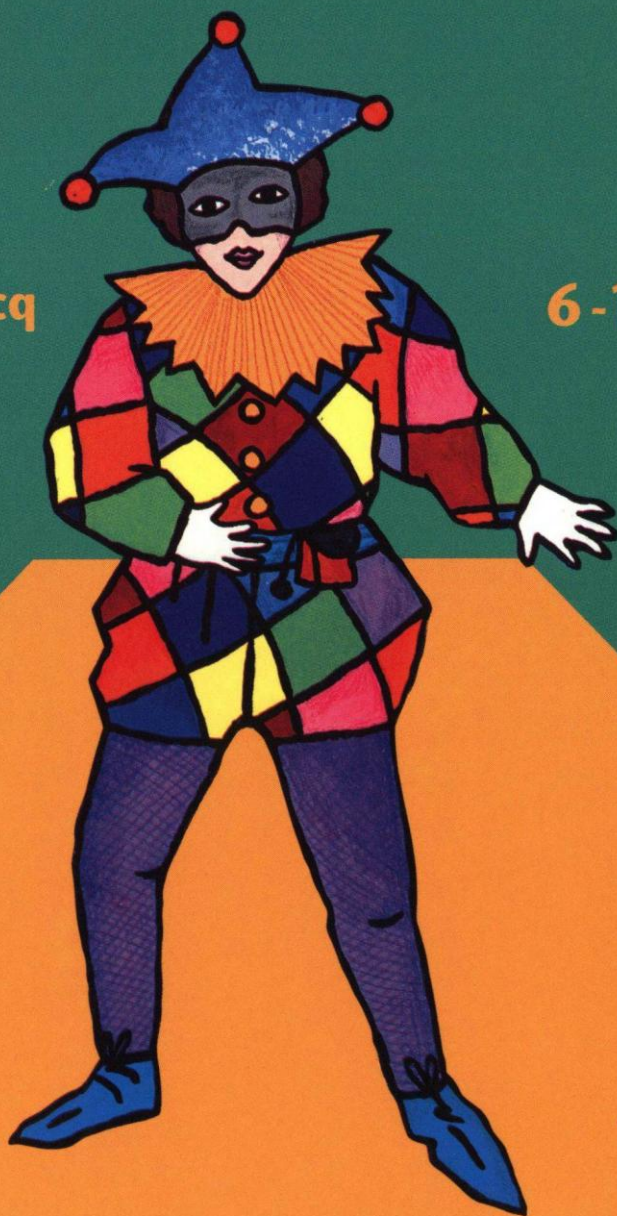


Pièces pour marionnettes

Evelyne Lecucq

6-12 ans



EXPRESSION
THÉÂTRALE

RETZ

Evelyne Lecucq

Pièces pour marionnettes

6-12 ans

RETZ

1, RUE DU DÉPART
75014 PARIS



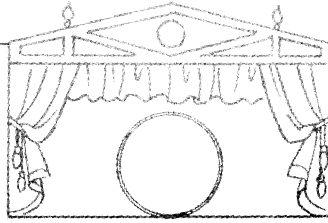
Maquette :
Ulrich Meyer (Primart)

Illustrations intérieures :
Catherine Beaumont

Secrétariat éditorial :
Marie-Hélène Roy

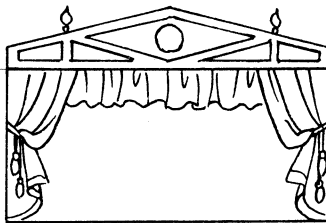
© RETZ, Paris, 1991

© RETZ / VUEF 2001 pour la présente édition



SOMMAIRE

LES MARIONNETTES ET LES ENFANTS	5
PIÈCES POUR MARIONNETTES À GAINÉ	UN SECRET DE POLICHINELLE..... 11
	<i>L'HOMME ENTRE DEUX ÂGES 25</i>
	LE MUET SATISFAIT..... 29
	<i>LE POTIER MALIN 39</i>
PIÈCES POUR OMBRES CHINOISES	L'ORGUEIL CASSÉ 43
	<i>LE TRÉSOR DE L'AVARE 57</i>
	LA CUILLÈRE MAGIQUE..... 61
	<i>LE DINDON 81</i>
PIÈCES POUR OMBRES COLORÉES	KARAGHEUZ ET LES POISSONS..... 84
	<i>LE PARTAGE INDISCUTABLE..... 92</i>
THÉÂTRE EN PAPIER	LES JUMEaux 97
	<i>LE VOLEUR BIENVENU.....111</i>
	LE PETIT THÉÂTRE DE RENART.....114
	<i>L'EFFET BOOMERANG139</i>
PIÈCES POUR MARIONNETTES À TIGE	VERCINGÉTORIX144
	<i>LA LETTRE155</i>
	<i>LE NAVET168</i>



LES MARIONNETTES ET LES ENFANTS

QUELQUES RÉFLEXIONS EN FORME DE PRÉAMBULE

Avant toute autre considération, nous vous proposons de ne jamais perdre de vue cette notion : la marionnette est un art, utilisé par des artistes au même titre que le théâtre, la peinture, la musique, etc.

S'il est utile, sinon nécessaire, d'aller voir des pièces, des expositions, d'écouter des concerts ou des disques pour découvrir ces moyens d'expression et progresser dans leur apprentissage, emmener les enfants voir de bons spectacles de marionnettes concourt également à l'acquisition d'une compétence en la matière.

Les marionnettes sont intégrées aux arts du spectacle. Elles demandent une approche sérieuse dans les différentes étapes de la préparation de ce qui va être présenté à un public : texte, construction des personnages et du dispositif, manipulation, mise en scène et interprétation dramatique. Si l'on oublie l'une de ces composantes, le résultat s'en ressentira négativement. Monter un spectacle de marionnettes forme donc les sens de l'organisation et de la coordination.

Le terme « marionnettes » est large. Il recouvre de très nombreuses techniques ayant pour point commun la manipulation d'objets. A chaque genre ses applications, ses contraintes et ses plaisirs. Il est important de faire son choix en fonction du but recherché et de l'âge des enfants, sans croire que l'on peut, avec n'importe quelle technique, tout réaliser. C'est pourquoi nous donnons dans cet ouvrage, à propos de chaque pièce, des indications qui ne se veulent pas impératives mais préférables à suivre.

Il est aussi essentiel de penser que le plaisir de jouer, quel que soit le propos, doit être le but ultime atteint par les enfants comme par les

adultes. Dans cette perspective, nous vous adressons quelques conseils :

- ne commencez jamais un spectacle sans le mener à son terme. Certaines techniques sont rapides à maîtriser, d'autres plus longues. Avant d'entamer le travail, vous devez donc tenir compte du temps dont vous disposez, du rythme des séances envisageables et des facultés d'attention des participants, de façon à ne décevoir personne ;
- une marionnette représente le prolongement, conscient ou non, de celui qui la fabrique. Tout le monde doit la respecter, même si sa qualité esthétique est faible, car la charge affective qu'elle engendre est importante.

Enfin, ce livre souhaite vous permettre d'utiliser ses propositions comme autant de portes ouvertes vers une satisfaction qui sera propre à chacun. Le résultat final ne correspond pas toujours à l'idée que l'on imagine au départ. L'important est de prendre suffisamment en considération ce résultat et, si nécessaire, de l'envisager comme une étape.

LES MARIONNETTES COMME MOYEN DE COMMUNICATION

L'histoire des marionnettes est bien souvent celle, inversée, de la société où elles évoluent. Expression populaire ou savante, hors des normes, et acceptée comme telle, elles ont, au cours des siècles, remplacé le théâtre d'acteurs quand ce dernier était bridé ou censuré. Elles offraient alors un terrain unique à l'expression libre et fantaisiste, la pièce n'étant alors qu'un canevas sur lequel il était loisible de broder.

Par essence, les marionnettes ne sont donc figées ni dans la forme, ni dans le contenu. Cette souplesse leur donne d'évidentes richesses pédagogiques.

De plus, pour un éducateur, ce qui est exprimé lors des répétitions est autant à prendre en considération que la prestation finale.

Néanmoins, l'objectif est d'apprendre au groupe à éprouver du plaisir en jouant pour les autres.

Regardez des enfants manipuler des marionnettes : sans direction extérieure, ils oublient rapidement les spectateurs pour s'amuser entre eux. Se faire entendre correctement, ne pas ennuyer par un discours décousu ou des actions incohérentes, mais au contraire étonner et distraire ceux qui regardent, requièrent une discipline mais procurent une satisfaction qui amène les participants à structurer leur sens de la communication.

La différence fondamentale entre le théâtre et la marionnette est l'« écran » entre le manipulateur et son public. Ce n'est pas « moi » qui agis, mais la marionnette. Ce n'est pas « moi » qui dis, mais la marionnette. Et pourtant, c'est « moi » en même temps... Cette ambiguïté permet de canaliser l'expression orale des enfants en difficulté,

ou timides, et ouvre pour tous sur bien des acquis psychologiques : distance vis-à-vis de soi, identification, médiation dans la communication, etc.

Et maintenant, place à la pratique !

LE SPECTACLE

L'histoire

Vous allez découvrir dans cet ouvrage un certain nombre de pièces originales ou adaptées du répertoire, et spécifiques aux marionnettes. Elles sont destinées aux techniques indiquées en référence.

Lisez-les soigneusement tout d'abord, afin de sélectionner celle qui vous plaît le plus ou qui vous paraît convenir aux personnes concernées par sa réalisation. Leurs styles sont divers. N'hésitez pas ensuite à consacrer du temps à faire étudier l'histoire elle-même par ses futurs acteurs. Quels sont les caractères des personnages ? Où se situent les rebondissements ? De quelle nature est le comique ? Ces observations sont évidemment fondamentales à la bonne compréhension du contenu du spectacle, mais offrent aussi l'occasion d'une approche non scolaire de certains mots de vocabulaire ou de périodes historiques.

Par la suite, vous pourrez vous servir du livre comme base pour écrire d'autres textes, car comprendre les mécanismes de pièces déjà existantes permet de maîtriser la création de ses propres histoires.

La réalisation des marionnettes

Commencez par des marionnettes simples. L'efficacité réside souvent dans la simplicité. Le jeu sera d'autant plus agréable que le manipulateur ne sera pas encombré par des problèmes techniques. Un personnage de carton plat, comme dans le théâtre en papier ou les ombres, aura autant de vie qu'une marionnette sophistiquée, si celui qui joue donne le meilleur de lui-même parce qu'il peut dominer son utilisation.

Il existe de nombreux ouvrages sur la construction des marionnettes, (nous les citons à la fin de chaque pièce), nous y ajouterons seulement ces quelques suggestions :

- ne réalisez pas de trop grandes marionnettes. Elles sont très satisfaisantes pour ceux qui regardent mais de manipulation particulièrement difficile. De plus, l'identification au personnage par un enfant est complexe s'il est « écrasé » par sa marionnette ;
- ne les faites pas non plus trop petites pour les raisons inverses. L'expérience nous montre que les minuscules marionnettes au bout des doigts demandent une dextérité impossible à obtenir d'un enfant et qu'il préfère rapidement n'être que le spectateur de ce style de technique...
- choisissez la taille des marionnettes en fonction de l'âge des parti-

cipants mais aussi de leur nombre. Les manipulateurs ne doivent pas se gêner les uns les autres, et lorsqu'un groupe est trop important, il vaut mieux confier à ceux qui le désirent des tâches de régie, de brui-tages ou de présentation plutôt que d'assister à des bousculades au moment du spectacle ;

– si vous en avez le temps, faites construire plusieurs fois le même personnage par des personnes différentes. Le groupe choisit ensuite celui qui sera utilisé. Ne croyez pas que les « éliminés » se sentiront frustrés. Apprendre à reconnaître le mieux n'est pas négatif si l'on ne jette pas les marionnettes supplémentaires. Elles sont rendues à leurs propriétaires-créateurs, et c'est à eux d'en déterminer la destination. Vous serez surpris car la notion du beau pour un adulte est souvent en contradiction avec celle de l'efficacité pour un enfant. Or une marionnette qui « fonctionne » est une marionnette qui est aimée par le manipulateur comme par le spectateur.

Le castelet

Jouer caché ou à vue ? C'est à vous de choisir. Être caché donne la possibilité de ne pas être impressionné par le regard du public et, pour un débutant, de mieux s'exprimer. Derrière un rideau tendu, tout est permis. A condition :

– de bien calculer la hauteur du rideau. Il y a ainsi des options à prendre dans la constitution des équipes de marionnettes à gaine. Un trop petit et un trop grand ne pourront pas manipuler ensemble. Ce n'est plus vrai avec le théâtre en papier ou le théâtre d'ombres. Cela doit aussi entrer en ligne de compte pour l'adoption d'une technique ;

– de construire solide. Ceci n'implique pas de faire une construction lourde mais d'assurer la stabilité du castelet. Quelle déception de voir tomber des objets ou le rideau pendant une représentation ! Déconcentration générale et énervement garantis !

Les répétitions

C'est le moment où tout peut et doit être remis en cause. Tel enfant semblait enthousiaste pour jouer un personnage et se montre emprunté, gauche, tel autre se révèle sous un jour nouveau et ose exprimer ce qu'il taisait jusque-là. Cet accessoire que l'on a voulu ajouter, si long à construire, s'avère inutile et mal commode.

Le pédagogue détient alors un rôle majeur, car gérer un groupe pendant les répétitions demande énormément de patience, le sourire et de l'humour.

L'apprentissage du jeu dramatique est aussi instructif que celui de l'orthographe ou des mathématiques et il faut donner toute sa valeur à ce temps exceptionnel où l'enfant se passionne pour donner vie à un personnage de bois, de tissu ou de carton.

Une petite astuce technique : ne craignez pas de donner aux filles les

rôles de garçons et inversement. Pris par ce subterfuge, les enfants interprètent les voix d'une façon étonnante de vérité...

La représentation

Évitez toute fébrilité en ayant suffisamment répété auparavant. Au contraire, prenez le temps de décontracter les corps et les esprits des participants par quelques exercices adaptés à leur âge.

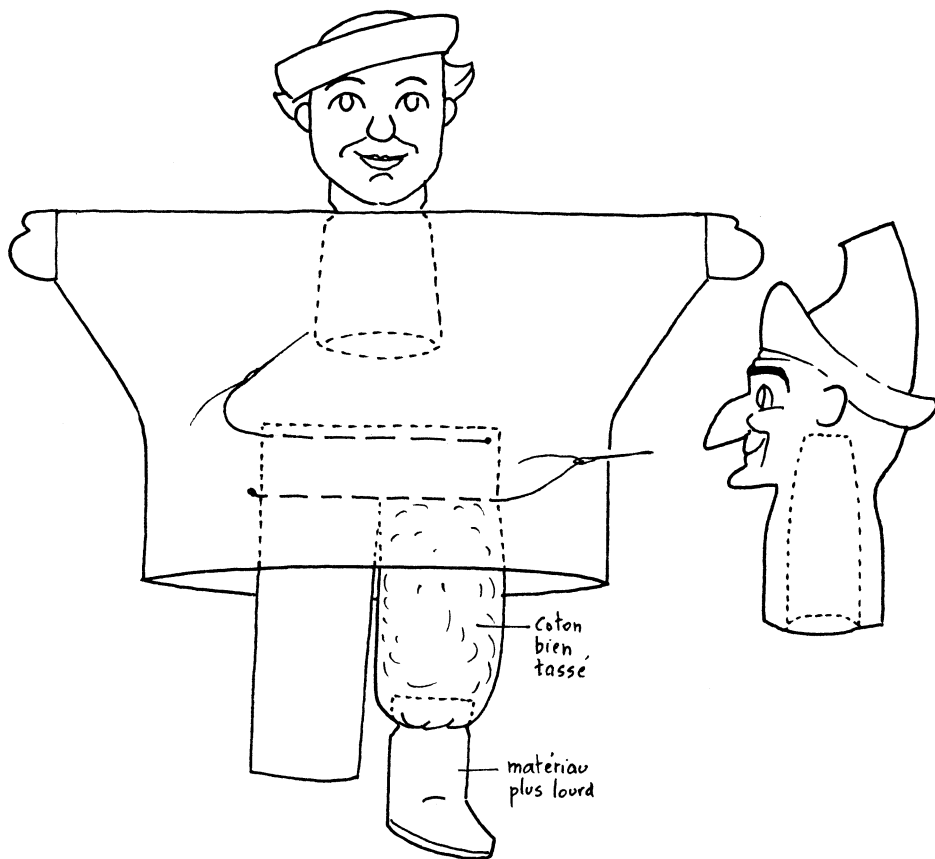
Ne négligez pas l'accueil des spectateurs. Prévoir une pièce obscurcie et chaleureuse mettra en bonne condition le public comme les comédiens. Si vous n'avez pas de rideaux aux fenêtres, fixez-y du plastique fraisier ou du papier noir. Il vous manque des projecteurs ? Des spots feront l'affaire.

Le fondement d'un spectacle comprend la joie de donner et de recevoir. Le résultat de votre travail sera à la hauteur du plaisir de jouer éprouvé par chacun. Ne vous considérez pas comme l'unique responsable du projet mais plutôt comme l'initiateur et l'accompagnateur permettant à tous les présents de s'exprimer. Vous réagirez alors avec moins de tension aux oublis, erreurs et fous rires des petits marionnettistes...

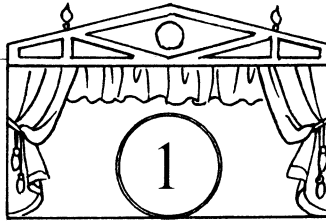
Si plusieurs groupes doivent se succéder devant les spectateurs, donnez à chacun les mêmes chances en ménageant l'attention du public par des pauses ou des interludes. N'annulez en aucun cas les derniers faute de temps : montrer sa capacité à jouer est une affaire sérieuse pour celui qui s'y est préparé !

Après la représentation, ayez le courage de la critique constructive. Qu'est-ce qui s'est éventuellement mal passé et pourquoi ? Cette discussion est préférable au bout de quelques jours et ne doit jamais manifester de réelle déception de votre part. Il n'y a pas de bons et de mauvais comédiens parmi les enfants, mais il y a du bon et du mauvais dans ce qui a été fait cette fois-là. C'est un point de vue fondamentalement différent.

La première expérience passée, recommencez avec un autre texte, une autre technique. L'objectif de ce livre est de vous y inciter. Les marionnettes sont multiformes, votre choix est vaste...



Fabrication de la marionnette



À PARTIR DE 8 ANS

UN SECRET DE POLICHINELLE

PIÈCE POUR
MARIONNETTES À GAINÉ

Les marionnettes à gaine sont les plus familières au public français puisque ce sont celles que les enfants découvrent dans les petits théâtres de square. Qui ne connaît pas, en effet, Guignol ou Polichinelle ?

Elles sont de fabrication très simple et peuvent être construites dans des matériaux divers. Le principe est de tenir ces marionnettes les bras levés, en enfilant les mains dans la robe en tissu (gaine) du personnage, l'index et le majeur articulant les bras. Les spectacles se jouent dans un castelet.

Après une lecture silencieuse de la pièce, déclenchez la prise de parole par les enfants. Leur expérience leur a déjà donné une connaissance de l'aspect physique et des traits de caractère des deux héros.

C'est bien sûr l'occasion de leur raconter l'histoire de ces personnages originaires, l'un de la commedia dell'arte en Italie, l'autre d'une création individuelle lyonnaise...

Lorsque les marionnettes seront prêtes, prenez assez de temps pour que les enfants puissent répéter les mouvements en allant vérifier parfois le résultat de-

vant le castelet. Les marionnettes à gaine doivent, en effet, être vives, claires dans la signification de leurs gestes et non brouillonnes parce que simples...

Quelques exercices corporels permettront aux jeunes comédiens de jouer les bras levés sans contraction ou fatigue.

Nous reprenons, pour les indications scéniques, les termes du langage théâtral, très vite assimilés par les enfants : tout ce qui est à gauche, pour un comédien ou un manipulateur, se nomme « côté cour » ; tout ce qui est à sa droite « côté jardin ».

Guignol et Polichinelle ont chacun leur répertoire mais il leur arrive de se rencontrer...



UN SECRET DE POLICHINELLE

COMÉDIE EN UN ACTE

Personnages

Polichinelle (côté cour) ; Guignol (côté jardin) ; Valentin, fils de Guignol (côté jardin) ; Le gendarme (côté jardin).

Accessoires

Un sac rempli de fausses pièces d'or ; une pioche.

Décors

Une place publique, en toile de fond ; deux arbres, au premier plan, de chaque côté du castelet.

Au lever du rideau, la scène est vide. Polichinelle entre, côté cour. Il porte un gros sac et une pioche. Il les dépose sur la tablette du castelet.

POLICHINELLE *regarde à droite, puis à gauche :*

- Personne à droite, personne à gauche. Enfin seuls, toi et moi, mon cher petit sac ! (*Face au public.*) Oh ! Mais il y a du monde par ici. Tous ces yeux qui m'observent ! Voulez-vous bien ne pas me regarder comme ça ! En voilà des petits curieux... Vous vous demandez, j'en suis sûr, ce que j'ai là, dans mon cher petit sac... Bon, je vais vous le dire parce que je ne peux pas résister. Mais vous ne le répéterez à personne, n'est-ce pas ? Vous me le promettez ? Bien, voilà : je viens de gagner à la loterie ! Un million, en belles pièces d'or ! Mais je ne veux pas les déposer dans une banque. Oh non ! Le banquier pourrait partir un jour en emportant mon million. Ça s'est vu. Ou bien la banque risque d'être cambriolée... Non, non, je n'ai pas confiance dans les banques. Je préfère mettre mon trésor dans une cachette que personne ne connaîtra... Oui, je sais bien, vous, vous le savez. Mais vous ne le direz à personne, n'est-ce pas ? Je vais donc creuser un trou au pied de ce grand arbre (*il indique sa gauche*) et y enterrer mon sac. (*Il prend la pioche et en donne des coups vers la terre.*)

GUIGNOL *entre côté jardin* :

- Tiens ! Quelle rencontre ! Bonjour, Polichinelle. Que fais-tu là ? Tu es bien matinal aujourd’hui, pour un Italien !

POLICHINELLE :

- Ne parle pas si fort, Guignol, on risque de t’entendre. Approche-toi, je vais te confier quelque chose : j’ai gagné un million à la loterie, un million en belles pièces d’or. Je les ai mises dans ce sac et je vais les enfouir au pied de cet arbre.

GUIGNOL :

- Donne-moi ta pioche, Polichinelle. Je vais creuser ton trou. Les gros ouvrages, ça me connaît... Je suis d’origine modeste, moi !

POLICHINELLE :

- Si tu veux, Guignol. Mais tu ne le diras à personne surtout ?

GUIGNOL :

- Foi de Guignol. (*Il crache et étend le bras droit.*) J’en fais serment. (*Il prend la pioche et donne quelques coups au bas de l’arbre, côté cour.*)

POLICHINELLE *inquiète* :

- Écoute, Guignol. Il me semble entendre du bruit... Quelqu’un vient ! (*Il regarde à droite et à gauche.*)

GUIGNOL :

- Mais non. C’est le bruissement des feuilles agitées par le vent. Personne n’est encore levé au village.

POLICHINELLE :

- Tu as sans doute raison, Guignol. Ah ! Ce million ! Je ne serai tranquille que lorsque je le saurai bien caché.

GUIGNOL :

- Maintenant, le trou est assez profond. Donne-moi ton sac. Je vais poser mon outil. (*Il pose la pioche en coulisse.*)

POLICHINELLE *prend le sac et le donne à Guignol* :

- Tiens Guignol, le voilà. Enterre-le bien surtout et tasse la terre dessus.

GUIGNOL *prend le sac, le pose à terre et le piétine* :

- Voilà qui est fait, Polichinelle. Ton trésor est en lieu sûr. (*Il sort côté jardin.*)

POLICHINELLE :

- Me voilà plus tranquille... A moi la vie de château ! J'irai à la chasse aux grenouilles et à la pêche aux moineaux. Non, c'est le contraire que je veux dire : la pêche aux grenouilles et la chasse aux moineaux. Et puis, je ferai de l'élevage. Oui, j'élèverai un poisson rouge dans un bocal. Ah, la belle vie ! (*Il chantonne.*) Pourtant, quelque chose me chiffonne... Si ce Guignol, qui aime bien attirer l'attention sur lui, allait tout raconter... ou si lui-même... Oh ! Je crois bien que j'ai eu tort de lui faire partager mon secret. Je devrais plutôt changer mon sac de place... Par exemple le mettre sous cet arbre-ci. (*Il désigne l'arbre à sa droite.*) Le temps de creuser un peu le sol... (*Il va chercher la pioche et donne des coups au bas de l'arbre côté jardin*) et de faire un trou bien profond. Je retire mon sac de la gauche pour le mettre à droite. (*Il le pose et le piétine.*)

VALENTIN *entre côté cour* :

- Tiens, Polichinelle ! Quelle drôle d'activité ! Tu enterres ton chien ?

POLICHINELLE :

- Tu sais bien que je n'ai jamais eu de chien, pas plus mort que vivant ! Écoute bien, Valentin : j'ai gagné le gros lot et je l'ai caché là. Un million de belles pièces d'or !

VALENTIN :

- Et tu n'as pas peur des voleurs ?

POLICHINELLE :

- Personne ne sait que je l'ai enterré là. Sauf toi et moi. Et j'ai tout à fait confiance en toi, n'est-ce pas ?

VALENTIN :

- Oh ! Tu peux compter sur moi. Motus et bouche cousue. Voilà comme je suis.

POLICHINELLE :

- Je te le répète : il n'y a que toi et moi qui sachions que ma fortune se trouve au pied de ce platane. Surtout, garde ta langue. Tu comprends, si mon argent disparaissait, la police pourrait te soupçonner... (*Il sort côté cour en emportant la pioche.*)

VALENTIN *seul, répète* :

- Si son argent disparaissait, la police pourrait me soupçonner... Hum... Ce serait très embêtant, ça. Et je n'ai pas très grande confiance en Polichinelle : il n'a pas pour